

AU
SEUL
BRUIT
DU
SOLEIL
JEAN
LURÇAT

Exposition
4 mai –
18 septembre
2016



En partenariat avec:

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS





SOMMAIRE

- I** Communiqué de presse
- II** Le Mobilier national
- III** Jean Lurçat, entre peinture et arts décoratifs, parcours thématique de l'exposition
- IV** Une scénographie de Jean-Michel Wilmotte
- V** Autour de l'exposition
- VI** Biographie de Jean Lurçat
- VII** L'Académie des beaux-arts et la Fondation Jean et Simone Lurçat
- VIII** Les partenaires et mécènes
- IX** Informations pratiques
- X** Le commissariat de l'exposition & la scénographie
- XI** Contacts
- XII** Visuels disponibles pour la presse

Exposition
« Jean Lurçat (1892-1966),
Au seul bruit du soleil »
Galerie des Gobelins
4 mai –
18 septembre 2016

2016 marque le cinquantenaire de la mort de Jean Lurçat (1892-1966), peintre, poète, résistant, grand rénovateur de la tapisserie et membre de l'Académie des beaux-arts. Le Mobilier national, en partenariat avec la Fondation Jean et Simone Lurçat et l'Académie des beaux-arts (Institut de France) lui consacre à la Galerie des Gobelins une exposition d'envergure, la première organisée à Paris depuis celle de 1958 au Musée national d'art moderne.

Elle dévoilera les différentes facettes de la carrière de Jean Lurçat, chef de file d'un mouvement qui a rassemblé autour de lui beaucoup d'artistes et dont le rôle a été déterminant dans l'histoire de l'art et la renaissance de la tapisserie au XX^e siècle. Elle fera également redécouvrir un peintre singulier qui connut entre les deux guerres un grand succès en Europe et aux États-Unis.

Un artiste engagé dans son époque

Témoin et acteur des deux Guerres mondiales, cartonnier reconnu comme « le rénovateur de la tapisserie », Jean Lurçat a produit près d'un millier de cartons de tapisseries. Son oeuvre tissée est le plus important que nous ait laissé un artiste au XX^e siècle.

Poète et illustrateur inspiré, créateur dans le domaine des arts décoratifs, l'artiste côtoie les grands poètes de son temps tels que Rainer Maria Rilke, Guillaume Apollinaire, Max Jacob, Louis Aragon, Paul Eluard, Pierre Seghers,...

La tapisserie « *Liberté* », tissée durant l'Occupation, illustre de manière emblématique la vision engagée que Lurçat a de sa production artistique. Il y manie avec habileté métaphores et figures imaginaires pour suggérer les malheurs de la Guerre, les menaces qui pèsent sur le monde mais surtout l'espoir porté par la Résistance et la création artistique. Son engagement en faveur de la paix et de l'entente universelle véhicule dès lors une image de la France en plein renouveau.

Une exposition événement

L'accrochage explore de façon chronologique le parcours d'un artiste qui décide d'abandonner la peinture de chevalet pour se consacrer à la tapisserie, art monumental impliquant un travail collectif, le mode d'expression le plus adapté à sa conception du rôle social de l'art.

Le succès de l'artiste auprès de grands commanditaires s'accompagne d'une reconnaissance de la part des institutions qui lui commandent des oeuvres majeures. Parmi celles-ci « *Les Illusions d'Icare* », première oeuvre de Jean Lurçat tissée aux Gobelins et présentée exceptionnellement dans l'exposition avec son ensemble mobilier d'origine issu des Manufactures de Beauvais et de la Savonnerie.

Autre point fort de cette exposition, la présentation des quatre pièces de la tenture des « *Quatre saisons* », commandée à Lurçat par l'État pour relancer l'art de la tapisserie et qui, par son ampleur et son esthétique audacieuse, a marqué le renouveau de la tapisserie d'Aubusson.

Au sortir de la Guerre, Lurçat prolonge sa collaboration avec les ateliers d'Aubusson, dont l'une des plus importantes commandes, « *Le Vin de Beaune* », tissée pour décorer l'ancien Hôtel des Ducs de Bourgogne, quitte pour la première fois Beaune pour être présentée à la Galerie des Gobelins.

Outre son travail à Aubusson, Lurçat réalise également de nouvelles commandes pour les manufactures nationales. Parmi celles-ci, le public pourra, pour la première fois à Paris, admirer les deux tapisseries commandées pour l'ambassade de France à Rome : « *Paris* » et « *Rome* » qui se déploient sur plus de 6m de hauteur chacune.

L'exposition s'achève par la présentation inédite de l'épée remise à Jean Lurçat lors de son entrée à l'Académie des beaux-arts en 1964, qui marque sa reconnaissance par l'une des institutions artistiques les plus éminentes.

Une scénographie confiée à Jean-Michel Wilmotte

La scénographie de l'exposition a été confiée à l'architecte Jean-Michel Wilmotte, récemment élu à l'Académie des beaux-arts et s'articule autour de l'évocation de la maison-atelier de Jean Lurçat construite par son frère l'architecte André Lurçat, Villa Seurat, dans le XIV^e arrondissement. Elle témoigne du regard d'un architecte d'aujourd'hui sur l'oeuvre d'un artiste marquant du XX^e siècle, pour qui décor et architecture étaient inséparables.

En partenariat avec

l'Académie des beaux-arts et la Fondation Jean et Simone Lurçat.


ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS



FONDATION
JEAN ET SIMONE



LURÇAT



~ CAMARADES DE LUTTE, J'ENTENDS
~ VOS VOIX ET JE VOUS APPELLE
JE VOUS APPELLE DANS LA LANGUE
CONNUE DE TOUS, UNE LANGUE QUI N'A, QU'UN MOT

liberte
liberte
liberte
liberte
liberte

Le Mobilier national et les manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie

Héritier de l'ancien garde-meuble de la Couronne, créé en 1604 par Henri IV et réorganisé par Louis XIV en 1663, le Mobilier national est un service rattaché au ministère de la Culture et de la Communication. Il conserve une collection de premier plan, issue des achats et commandes destinés, hier aux demeures royales et impériales, aujourd'hui aux palais officiels de la République.

À ce titre, il est chargé de :

/ conserver et restaurer de riches collections qui regroupent des milliers d'œuvres, reflet de quatre siècles de création ininterrompue dans les domaines du textile, du mobilier, de la céramique et des bronzes. Pour assurer la conservation de ses collections, le Mobilier national dispose, à Paris et à Aubusson, d'ateliers de restauration qui perpétuent une tradition d'excellence à travers les savoir-faire traditionnels de l'ébénisterie, la bronzerie, la tapisserie et la rentraiture de tapis et tapisseries.

/ créer des pièces nouvelles tissées dans les trois manufactures qui lui sont rattachées (tapisseries des Gobelins et de Beauvais, tapis de la Savonnerie) à partir de modèles fournis par les générations successives d'artistes : hier, Le Brun, Mignard, Boucher, Redon, Lurçat, Matisse, Picasso ; aujourd'hui, Alechinsky, Buraglio, Hains, Rouan, Othoniel, de Portzamparc,...

/ ainsi que des pièces de mobilier réalisées par l'Atelier de recherche et de création (ARC), créé en 1964 à l'initiative d'André Malraux, pour faire pénétrer le design contemporain dans les bâtiments officiels.

L'atelier réalise des meubles et objets mobiliers à partir de projets proposés par des designers : Paulin, Starck, Wilmotte, Peduzzi, Dubuisson, Crasset, Szekely, Pillet, Arik Lévy,...

/ perpétuer et transmettre, notamment par des actions de formation, les techniques traditionnelles des métiers d'art liés à ses missions, dans divers domaines tels la tapisserie, le tapis, le mobilier et le domaine de la dentelle. Les deux ateliers nationaux de dentelle d'Alençon et du Puy, institués en 1976, forment avant tout un conservatoire de cet art ornemental menacé de disparition : technique de la dentelle à l'aiguille (Alençon), et de la dentelle aux fuseaux au Puy-en-Velay.

/ présenter au public son patrimoine et ses créations dans les lieux d'exposition qui lui sont rattachés : à Paris, à la Galerie des Gobelins qui a ouvert au printemps 2007 et à la galerie nationale de la tapisserie à Beauvais.

JEAN LURÇAT, ENTRE PEINTURE ET ARTS DÉCORATIFS, PARCOURS THÉMATIQUE DE L'EXPOSITION

L'exposition consacrée à Jean Lurçat à la Galerie des Gobelins, à partir de mai 2016, nous invite à redécouvrir le parcours de cet artiste, peintre, peintre-cartonnier, poète et céramiste, grand rénovateur de la tapisserie contemporaine. La scénographie conçue par Jean-Michel Wilmotte est pensée comme l'hommage d'un architecte à un artiste marquant du XX^e siècle, pour qui décor et architecture étaient étroitement liés.

Dès la première salle, nous sommes plongés dans l'univers de l'artiste par une évocation de la façade de sa maison-atelier construite à Paris par son frère, l'architecte André Lurçat. La porte franchie, c'est dans l'atelier du peintre que nous convie Jean-Michel Wilmotte : le visiteur pourra y admirer les premiers travaux de l'artiste, avant de poursuivre son parcours sur les deux niveaux de la Galerie des Gobelins.

1. Jean Lurçat, entre peinture et arts décoratifs

Si le grand public connaît surtout de Lurçat ses tapisseries, l'artiste a commencé sa carrière comme peintre, et a revendiqué ce titre tout au long de son existence, à l'image de certains de ses contemporains qui ont pourtant délaissé peu à peu la peinture, comme l'architecte Le Corbusier. Au travers d'une quarantaine d'œuvres, nous proposons au public de découvrir la production d'un « peintre des années 30 » qui connut un succès certain auprès des grands collectionneurs et des galeries les plus en vue de son temps en France et à l'étranger (notamment les galeries Jeanne Bucher et Bernheim-Jeune) Lurçat a exploré plusieurs voies dans ses peintures : amis des néo-cubistes, des surréalistes et des artistes et écrivains révolutionnaires, il a également été marqué par l'exposition des peintres de la Réalité tenue à l'Orangerie en 1934.

De front avec cette activité de peintre, Jean Lurçat manifeste un fort intérêt pour les arts décoratifs et notamment les arts textiles. Très tôt il réalise des cartons destinés à être brodés par sa mère : ses premiers canevas. Suite à la rencontre ou à la demande de grands décorateurs et architectes d'intérieur, parmi lesquels son frère André ou Pierre Chareau, il conçoit des projets et cartons de tapis, tapisseries de siège ainsi que ses premières tapisseries.

Touché par la crise de 1929 et ses conséquences, il interroge le sens de la peinture d'un point de vue philosophique et social et décide brutalement d'abandonner ce medium, à l'image d'autres peintres de sa génération. Il s'oriente alors vers l'art mural, un art tourné vers la société qui trouve, selon lui, sa plus haute expression dans la tapisserie.

2. Les premières commandes publiques

Le succès de l'artiste auprès de grands collectionneurs s'accompagne d'une reconnaissance de la part des institutions et de plusieurs commandes. Dès 1932, invité par le directeur de la Manufacture de Beauvais, Jean Lurçat se voit proposer de collaborer à la rénovation de la tapisserie par le biais d'un travail avec les élèves de la Manufacture nationale de basse lisse. Puis il reçoit ses premières commandes officielles, notamment son chef-d'œuvre conçu pour les manufactures nationales : « *Les illusions d'Icare* ».



Canapé, *Les Illusions d'Icare*, 1938,
Sycomore, laine et soie
© Isabelle Bideau

L'exposition permettra de réunir pour la première fois l'ensemble des éléments mobiliers et textiles, fruits d'une commande de 1937 destinée à décorer l'ambassade de France à Moscou. Jamais installé, suite au déclenchement du conflit mondial, ce décor a été par la suite dispersé. La tapisserie tissée aux Gobelins et offerte après-guerre à la reine de Hollande, le paravent et le canapé tissés à la manufacture de Beauvais, les cartons du tapis qui devait être tissé à la manufacture de la Savonnerie, témoigneront de la parfaite maîtrise par l'artiste des arts décoratifs. Dans l'histoire des manufactures nationales, les « *Illusions d'Icare* » constituent ainsi un exemple exceptionnel de grande commande d'ensemble aux différentes manufactures nationales.

Enthousiasmé par ces premiers travaux pour les manufactures nationales, l'État commande à Lurçat une tenture sur le thème des « *Quatre saisons* » tissée par les ateliers privés d'Aubusson. Ces quatre pièces aux dimensions exceptionnelles seront réunies dans un espace qui permettra d'apprécier la richesse de cet ensemble.



Les Saisons - Le Printemps, 1946,
tapisserie d'Aubusson, atelier Tabard
© Isabelle Bideau



Les Saisons - L'Été, 1941,
tapisserie d'Aubusson, atelier Goubely,
©Philippe Sébert



Résistance, 1954,
Tapisserie d'Aubusson,
Atelier Picaud (partie gauche)
et Atelier Goubely (partie droite),
3,68 x 11,40 m
© Isabelle Bideau

3. Lurçat et la Guerre

À la suite de cette commande, il prolonge son séjour dans la Creuse pendant la « drôle de Guerre » et reste à Aubusson, en France Libre. Il trouve en François Tabard, directeur d'atelier, un partenaire clairvoyant qui lui permet de lancer les prémices de la renaissance de la tapisserie. Les thèmes des œuvres de cette période sont largement marqués par la guerre et son combat pour la liberté. La tapisserie *Liberté*, une des plus célèbres de l'artiste, est tissée pendant le conflit, et deviendra après-guerre une ode à la Résistance. Jean Lurçat rejoint le Maquis en 1944, et continue à traiter de thématiques liées à la Guerre dans plusieurs pièces de première importance : *Avec la France dans les bras*, *Naissance du Lansquenet*, *L'Hallali*, *Le Pêcheur*.

Son atelier de Lanzac sera incendié par les nazis. En 1954, il met en œuvre la production d'une tapisserie de plus de dix mètres intitulée *Hommage aux morts de la Résistance* que l'on pourra admirer pour la première fois à Paris dans la galerie d'exposition du Mobilier national, surplombant l'escalier d'honneur.

4. Le Vin de Beaune

Une section toute particulière de l'exposition est dédiée aux grandes commandes des années 1945-1950. Parmi celles-ci figure *Le Vin*, une tapisserie aux dimensions majestueuses, tissée en 1947 pour orner un mur du musée du vin à Beaune, l'ancien Hôtel des ducs de Bourgogne. D'une richesse iconographique exceptionnelle dans l'œuvre de Jean Lurçat, cette tapisserie quitte pour la première fois son emplacement d'origine pour être présentée dans une rétrospective consacrée à l'artiste.



Le Vin (détail), 1947,
tapisserie d'Aubusson
4,04 x 10,50 m. Beaune,
musée du vin de Bourgogne
© Antoine Muzard

5. Lurçat et les manufactures nationales

Après la guerre, Jean Lurçat décline plusieurs propositions de projets de tapisserie pour le Mobilier national, invoquant son désir de soutenir les ateliers privés, touchés par la crise économique. C'est seulement à partir des années 1950 qu'il travaille à nouveau pour les manufactures nationales, introduisant en leur sein les recherches nouvelles qu'il avait pu développer lors de ses travaux à Aubusson. Il fait alors tisser de très grandes pièces, destinées à orner certaines ambassades de France à l'étranger, ou à prendre place dans de nombreuses institutions publiques de par le monde.

Exposées en France, aussi bien qu'à Rome, au Brésil ou au Japon, les tapisseries tissées aux Gobelins témoignent du dynamisme des manufactures qui collaborent alors avec celui qui est considéré comme le grand rénovateur de la tapisserie.

6. Bestiaire et poésie dans l'œuvre de Jean Lurçat

Dans ces tapisseries fourmillent animaux fantastiques, monstres et personnages hybrides s'inspirant de l'imaginaire médiéval que Jean Lurçat a pu admirer dans la tapisserie de l'Apocalypse d'Angers ; marqué par le vocabulaire décoratif et ornemental médiéval, il réinvente en une vision poétique et symbolique du monde. Renouant avec la tradition ancienne des bestiaires, il conçoit ceux-ci comme de véritables poèmes tissés. Fasciné par Eluard, Tzara, Aragon, Apollinaire, il emprunte à ces auteurs des vers qui inspirent ses compositions. Poète lui-même, il compose entre autres *Mes domaines*, mettant en poème chacun des animaux qui l'inspirent.

Le Jardin du poète, une tapisserie aux dimensions d'exception conservée à la mairie de Juvisy, constituera le clou de cette section ; voisinant avec ses poèmes mettant en scène araignées, paons, coqs, ou êtres fantastiques, elle permettra d'apprécier au mieux les liens tissés par l'artiste entre les différents domaines des arts.



La petite peur, 1952 - 1953,
tapisserie des Gobelins
2,70 x 4,45 m
© Isabelle Bideau



Le Jardin du rêveur, 1947,
tapisserie d'Aubusson, atelier Brivet,
2,00 x 2,95 m

7. Lurçat et le voyage

Autre thème qui nourrit l'œuvre de Jean Lurçat, le voyage est à l'honneur dans plusieurs tapisseries. Tissé à la Manufacture de la Savonnerie, le tapis *Soleil du Japon* est une pièce exceptionnelle qui fera écho à la tapisserie *Les trois soleils* commandée à l'artiste par l'aéroport d'Orly. Les compagnies aériennes – le comptoir Air-France sur les Champs-Élysées était décoré d'une grande tapisserie de Lurçat – ont été commanditaires de Jean Lurçat véritable ambassadeur de la tapisserie française dans le monde. *Paris* et *Rome*, deux tapisseries des Gobelins tissées pour l'ambassade de France à Rome, ainsi que la tapisserie *Tropiques* concluent cette exposition par une invitation au voyage, en un feu d'artifice de couleurs et de joie de vivre.



Rome, 1958-1960,
tapisserie des Gobelins, 6,84 x 3,53 m.
©Isabelle Bideau



Paris, 1958-1960,
tapisserie de lisse, 6,80 x 3,57 m.
©Isabelle Bideau



UNE SCÉNOGRAPHIE DE JEAN-MICHEL WILMOTTE

« La tapisserie,
c'est principalement chose
d'architecture...
C'est un objet et dans
son essence un tissu, dont
le devoir est d'habiller
un pan de bâtiment à qui,
sans cet ornement,
eût sans doute manqué
un je ne sais quoi de charnu,
de passionnel : de charme
pour tout dire. »
Jean Lurçat,
*Le Travail dans la tapisserie
du Moyen Age Edit.*
Pierre Cailler, Genève, 1947.

La scénographie de l'exposition « Jean Lurçat, Au seul bruit du soleil » déployée au sein de la Galerie des Gobelins est née d'un moment de découverte. Celui où Jean-Michel Wilmotte a arpenté la voie de la cité d'artistes appelée la « Villa Seurat », une impasse de Montparnasse, et a pénétré au n°4, dans la maison-atelier conçue en 1924 par l'architecte André Lurçat, frère cadet de l'artiste.

Le seuil de la porte franchie, Jean-Michel Wilmotte s'est tout de suite senti en terre amie, en termes d'affinités électives. Il ne pouvait qu'être conquis par pareille construction moderniste, qu'happé par l'atmosphère qui se dégage d'un espace foisonnant d'œuvres aux styles artistiques et littéraires si variés.

Le parcours de l'exposition consacrée à Lurçat aux Gobelins découle de cette rencontre a posteriori entre des créateurs relevant de générations différentes : entre un architecte de notre temps qui redessine le monde, de Paris à Moscou, et celui d'un artiste pluridisciplinaire qui marqua la culture du XX^e siècle.

Jean-Michel Wilmotte a souhaité restituer l'ambiance de la sphère privée où l'artiste engagé qu'était Jean Lurçat, grand voyageur, nommé s'il en est, peintre, cartonnier-tapisier, illustrateur, céramiste, toujours porté par sa flamme de poète, savait se ressourcer.

A partir de sa compréhension de l'espace de paix qu'est la « Villa Seurat », Jean-Michel Wilmotte a séquencé l'exposition par paliers de découverte, en partant de la façade et des percées imaginées par les frères Lurçat, afin de restituer cette intimité favorable à la création.

Les premières salles renferment alors des peintures, des photographies, des éléments de mobilier, issus du mouvement des Arts Décoratifs, qui rappellent l'univers privé de Lurçat et sa période picturale, avant qu'il ne s'en détourne définitivement pour se consacrer à la tapisserie.

La scénographie devient plus discrète dans les salles suivantes de l'exposition, où se découvrent quelques-unes des pièces maîtresses de l'artiste toujours en recherche des aspirations les plus essentielles de l'humanité. L'intervention vient alors en appui, pour magnifier les œuvres.

Exceptionnellement rassemblées et mises en espace, voici *Liberté* tissée durant l'occupation nazie, *Les Illusions d'Icare* créées aux Gobelins, *Les Quatre saisons*, *Le Vin de Beaune*, et puis *Paris* et *Rome*... Autant d'œuvres aux formats impressionnants soulignant le rôle que joua Lurçat dans le renouveau de la tapisserie française au XX^e siècle.

Ainsi, grâce au concours du Mobilier national, de la Fondation Jean et Simone Lurçat, de l'Académie des Beaux-Arts, Jean-Michel Wilmotte participe à l'hommage rendu à un homme de combat, au créateur inspiré qu'était Jean Lurçat.





Catalogue de l'exposition

Édition Silvana Editoriale

Direction générale : Christiane Naffah-Bayle, Xavier Hermel

Direction : Thomas Bohl, Gérald Rémy

24 x 28 cm

300 pages

300 illustrations relié

Edition française

EAN 9788836633326

39,00 €

Activités pédagogiques

Sur réservation dans le cadre scolaire (mai-juillet et septembre) :

L'Atelier pédagogique propose aux enfants (Maternelle-Collège) de parcourir l'exposition Jean Lurçat, puis de s'initier au métier de tissage de haute-lisse. Les enfants sont ainsi mis en contact avec le monde de l'atelier tout en découvrant des oeuvres d'art.

Informations pratiques :

/ Public scolaire : groupe de 30 enfants maximum (une classe) durant deux heures (environ 1 heure de visite et 1 heure d'apprentissage).

Visites les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 10 h à 12 h ou de 14 h à 16 h.

/ Centre de loisirs : groupe de 15 enfants maximum durant deux heures.

Mercredi après-midi de 14 h à 16 h et pendant les vacances scolaires de 10 h à 12 h ou de 14 h à 16 h.

Prix de la visite : 5 € par enfant (gratuité pour les accompagnants)

Activités gratuites :

/ samedi 21 mai 2016. Dans le cadre de la « Nuit des musées », des activités seront proposées aux enfants.

/ samedi 18 juin 2016 (11 h-17 h 00) : « Enfants, amenez vos parents ». Journée basée sur le faire, l'action et la matière. Au cours de cette journée l'enfant est amené à créer et comprendre les différentes dimensions du travail de Jean Lurçat à travers différentes activités qui ponctuent le parcours de visite.

L'opération
« Enfants, amenez vos
parents » bénéficie
du soutien du
**fond de dotation Carré
Rive Gauche**



Pour plus d'informations sur ces activités,
contactez Corinne Rivoalen : corinne.rivoalen@culture.gouv.fr



Portrait of Jean Lurçat in 1925 in his workshop, with a cutout of a man wearing a vest and a jacket, designed by Jean and Simone Lurçat.

BIOGRAPHIE DE JEAN LURÇAT

- 1892** Le 1^{er} juillet, naissance à Bruyères (Vosges)
- 1894** Naissance de son frère André, qui sera architecte.
- 1911** Entre à l'atelier de Victor Prouvé, fondateur de l'Ecole de Nancy.
- 1912** Au mois d'octobre, Jean s'installe à Paris avec son frère André.
- 1913** Fonde avec trois amis la revue *Les Feuilles de Mai* ; Bourdelle, Rilke, Elie Faure, André Spire y participent.
- 1914** Apprentissage auprès de Jean-Paul Lafitte, fresquiste. Voyage en Italie. Le 2 août, suite à la déclaration de guerre, il revient en France et s'engage.
- 1915** De mars à juillet, il est en convalescence à Sens chez ses parents, puis retour au front en Argonne. Blessé le 3 mars 1916, il est évacué à l'hôpital de Roanne.
- 1917** Fait exécuter par sa mère ses premières tapisseries au point de canevas. Expose à la galerie Tanner à Zurich.
- 1919** En janvier, démobilisé, part aussitôt à Genève chez Jeanne Bucher. Séjour dans le Tessin en compagnie de R. M. Rilke, F. Busoni, H. Hesse...
- 1920** Expose à Zurich, à Genève, à Berne et au Salon des Indépendants à Paris.
- 1921** Création de décors et costumes pour la compagnie Pitoëff. Collabore avec Pierre Chareau.
- 1922** Premières expositions personnelles à Paris. Voyage à Berlin.
- 1924** Séjourne et travaille en Afrique du Nord, Sahara, puis Grèce et Asie Mineure. Contrat avec la Galerie Etienne Bignou.
- 1925** : S'installe dans sa maison édiflée par son frère, Cité Seurat. Expose à Paris chez Jeanne Bucher.
- 1928** Séjourne et travaille deux mois à New York, expose à la Valentine Gallery.
- 1932** Exposition *Sélections* à New York avec Matisse, Picasso, Braque, Derain et Dufy (Valentine Gallery).

- 1933** Création de décors et costumes pour la Compagnie American Ballets, à New York. Rédacteur en chef de *Russie d'Aujourd'hui* (jusqu'en 1937).
- 1934** Exposition à Chicago et Philadelphie. Fin août : exposition au musée Occidental de Moscou (actuel musée Pouchkine) puis au musée de Kiev.
- 1935** Participe aux activités de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires. Il suit, avec Malraux et Aragon, les journées d'amitié pour l'Union Soviétique.
- 1936** Fait tisser sa première tapisserie à la manufacture des Gobelins *Les Illusions d'Icare*. Part soutenir les Républicains durant la Guerre d'Espagne.
- 1937** Participation aux décors de l'Exposition Internationale des Arts et Techniques dans la vie moderne.
- 1938** À Angers avec Catesby Jones (collectionneur américain), découvre la tenture de l'Apocalypse (XIV^e siècle).
- 1939** Chargé de mission à Aubusson par le Ministère de l'Education nationale, pour redonner vie à l'artisanat de la tapisserie. Il compose la tenture des *Quatre Saisons* et donne à tisser une vingtaine de cartons aux ateliers aubussonnais.
- 1941** Au mois d'août, il quitte Aubusson pour s'installer dans le Lot.
- 1942** Signe de son engagement, il fait tisser à Aubusson les tapisseries *Liberté* (poème d'Eluard) et *Es La Verdad* (poème d'Apollinaire). Exposition *Dufy and Lurçat* à New York.
- 1943** Première exposition de tapisseries contemporaines musée des Augustins à Toulouse avec Gromaire, Dubreuil, Dufy, Saint Saëns et Dom Robert.
- 1944** Nommé membre du Comité de Libération du Lot.
- 1945** Acquiert le château des Tours Saint-Laurent (Saint-Céré, Lot). Fondation de l'Association des peintres-cartonniers de tapisserie (A.P.C.T.) avec Denise Majorel.

- 1946** L'exposition *La Tapisserie française du Moyen Age à nos jours* au Musée national d'Art Moderne à Paris révèle la naissance d'une tapisserie contemporaine (exposition itinérante par la suite : Bruxelles, Londres, Etats-Unis).
- 1947** Compose *L'Apocalypse* pour le chœur de l'église Notre-Dame de Toute-Grâce d'Assy et *Le Vin* pour le musée de Beaune. Publie trois ouvrages sur la tapisserie.
- 1951** Fait exécuter ses premières céramiques par la poterie Sant Vicens à Perpignan.
- 1954-1956** Expositions dans les musées d'Amérique du Sud, en Australie... Voyage pendant deux mois en Chine.
- 1957** Commence sa grande tenture le Chant du monde tissée à Aubusson. Publie *Mes Domaines : poèmes et ornements de l'artiste*.
- 1958** Exposition de l'ensemble de son œuvre au Musée National d'Art Moderne à Paris.
- 1959** Mosaïque pour l'église de Maubeuge et céramique murale pour la Maison de la Radio à Strasbourg.
- 1961** Fondation du Centre international de la Tapisserie Ancienne et Moderne à Lausanne avec Pierre et Alice Pauli.
- 1962** Président de la première Biennale Internationale de la Tapisserie à Lausanne. Voyage au Dahomey et en URSS.
- 1964** Élu membre de l'Académie des Beaux-Arts, Institut de France. Exposition du *Chant du Monde* au Musée des Arts décoratifs de Paris.
- 1966** Jean Lurçat meurt le 6 janvier, à Saint-Paul-de-Vence.



L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS ET LA FONDATION JEAN ET SIMONE LURÇAT

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

FONDATION
JEAN ET SIMONE

LURÇAT

Académie des beaux-arts, Institut de France

23, quai de Conti
75 006 Paris
academie-des-beaux-arts.fr
facebook.com/
academiebeauxarts
twitter : @AcadBeauxarts

L'Académie des beaux-arts

L'une des cinq académies composant l'Institut de France, l'Académie des beaux-arts encourage la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français.

Elle poursuit ses missions de soutien à la création en aidant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique. Institution pluriséculaire, héritière des académies royales instituées au XVII^e siècle, elle est aujourd'hui, de même que les autres académies, dotée d'un statut particulier qui lui permet de s'administrer librement.

Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs ; elle administre également son important patrimoine muséal composé notamment du Musée (Marmottan Monet) et de la Bibliothèque Marmottan, de la Fondation Claude Monet (Giverny), de la Villa Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat) et de la Fondation Jean et Simone Lurçat. Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes.

Constituée autour de l'idée de pluridisciplinarité, l'Académie des beaux-arts réunit cinquante-neuf membres répartis au sein de huit sections artistiques, de seize membres associés étrangers et de cinquante-neuf correspondants. Ces personnalités émérites du monde de l'art et de la culture apportent à la Compagnie leurs sensibilités différentes au service d'un même objectif, l'encouragement des expressions artistiques contemporaines dans toute leur diversité.

La Fondation Jean et Simone Lurçat

Soucieuse de préserver l'œuvre de Jean Lurçat, peintre-cartonnier de renommée internationale, grand rénovateur de la tapisserie du XX^e siècle, Simone Lurçat a légué en 2009 à l'Académie des beaux-arts la maison-atelier de l'artiste, Villa Seurat, à Paris, ainsi que les collections et le fonds d'archives qu'elle abrite.

La Fondation Jean et Simone Lurçat, titulaire du droit moral et des droits patrimoniaux de Jean Lurçat, a pour mission de gérer les droits de l'artiste, défendre son œuvre et promouvoir les collections qui lui ont été léguées - peintures, tapisseries, tapis, céramiques, dessins, gravures et ouvrages de bibliophilie, contribuant ainsi au rayonnement et à la reconnaissance de l'artiste.

La maison-atelier de Jean Lurçat, incontestable chef-d'œuvre parisien de modernité fut construite en 1925 par son frère l'architecte André Lurçat, l'un des représentants du Mouvement moderne avec Le Corbusier et Mallet-Stevens.

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

FONDATION
JEAN ET SIMONE
LURÇAT**Fondation Jean et Simone Lurçat / Académie des beaux-arts**

(Institut de France)

W&A

Wilmotte & Associés

Conception de la scénographie

**Maison Fossier**

La Maison Fossier, fondée à Reims en 1756, est la plus ancienne biscuiterie de France. C'est son fameux Biscuit Rose, qui a fait sa renommée à Reims et dans la France entière. Afin de perpétuer ce précieux héritage, la Maison Fossier se fait toujours un devoir de répondre aux maîtres mots que sont qualité et saveur à travers chacune de ses gourmandises, des recettes les plus traditionnelles aux nouvelles créations.

Sous la conduite de Charles-Antoine de Fougeroux, l'équipe de la Maison Fossier, composée d'une centaine de personnes, se consacre à promouvoir la qualité, la tradition biscuitière et la créativité qui ont fait depuis des siècles, la notoriété de la marque. La plus ancienne biscuiterie de France est consacrée « Entreprise du Patrimoine Vivant » en 2006.

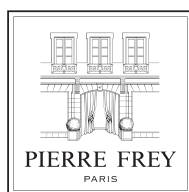
Little Greene®
— PAINT & PAPER 1773 —**Little Greene**

Little Greene, fabricant Anglais de peinture et de papiers peints haut de gamme, propose plusieurs nuanciers de couleurs. Couleurs très contemporaines, mais aussi historiques car provenant des archives d'English Heritage, un organisme Gouvernemental qui gère le patrimoine historique et culturel Anglais. L'ensemble de ces couleurs illustre le meilleur du design Anglais, sur une période de plus de 300 ans et chaque couleur a sa propre histoire : « Chocolate Colour » utilisée par George Friedrich Haendel pour sa porte d'entrée ou encore « Invisible Green » utilisée par l'architecte paysagiste Humphrey Repton.

Les formulations des peintures Little Greene sont élaborées en utilisant un mélange de pigments traditionnels et modernes. Avec 40% de pigments en plus par rapport aux peintures ordinaires, Little Greene arrive à créer une profondeur de couleur inégalée, des teintes qui changent en fonction de la lumière environnante, apportant caractère et individualité. En effet, plus la peinture est complexe, plus la couleur est intéressante.

Fabriquée au Royaume-Uni, la gamme Little Greene est l'une des plus respectueuses de l'environnement, et ce, sans jamais compromettre sa qualité. Dernier fabricant Anglais produisant une gamme complète de peintures modernes et traditionnelles (aussi bien à l'eau que Glycérophtalique), Little Greene fabrique des peintures de grande qualité, et reste ainsi le partenaire privilégié d'English Heritage pour tous leurs travaux de recherche et de restauration.

Les peintures Little Greene sont formulées pour durer. Grâce à des matières premières choisies avec le plus grand soin, elles sont faciles à appliquer, et ont un pouvoir couvrant exceptionnel.



Pierre Frey

Fondé en 1935, Pierre Frey crée, édite, fabrique des étoffes et des papiers peints dans la plus pure tradition française. Cette collection riche de 7000 références réunit les créations signées Pierre Frey à celles de quatre autres marques prestigieuses de la maison, Braquenié, Fadini Borghi, Boussac et Le Manach.

Si Pierre Frey est historiquement une maison de tissus et d'ameublement, sa modernité l'a conduit à s'illustrer également dans la décoration et le mobilier d'intérieur. Aux fauteuils et canapés se mêlent tapis, moquettes, lampes et coussins.

Pierre Frey c'est enfin un patrimoine, une remarquable collection d'archives de plus de 20 000 documents allant du XVI^e siècle à nos jours mise à la disposition des clients et des musées du monde entier.

Héritière d'un savoir-faire qu'elle revendique et membre du Comité Colbert, la Maison Pierre Frey n'en est pas moins inventive et profondément éclectique. Eclectique dans ses imprimés comme dans ses tissages, dans ses matières et ses couleurs. Eclectique aussi dans ses influences : un tissu s'inspirera d'une fable de La Fontaine, d'une porcelaine, d'un dessin aborigène ou d'un graffiti. « Parce que créer c'est oser, comme aime à le dire Patrick Frey, président et directeur artistique du groupe, qu'importe la source, pourvu que l'on respecte l'essentiel : la trace d'un raffinement extrême ».

Une partie importante des collections Pierre Frey est réalisée dans sa propre usine, située dans le Nord de la France et labellisée Entreprise du patrimoine Vivant. Une autonomie de fabrication qui permet une exclusivité absolue.

Pierre Frey est aussi une histoire de famille. L'histoire d'une passion en héritage qui s'est transmise sur trois générations. Aussi respectueux des années passées avec son père, que tourné vers l'avenir, Patrick Frey, fils unique de Pierre Frey, travaille maintenant avec ses trois fils, Pierre (directeur de la communication), Vincent (directeur général) et Matthieu (responsable du marché asiatique). Ils ont en commun l'amour du bel ouvrage, le culte du détail et l'élan de la création.

SilvanaEditoriale

Editione Silvana

Silvana Editoriale naît en 1948 comme maison d'édition spécialisée dans la publication de livres d'art et se présente en 2015 comme une structure bien plus complexe, active aussi dans d'autres secteurs.

En particulier, son activité s'articule autour des champs suivants :

- / édition d'ouvrages d'art / livres illustrés ;
- / gestion de bookshops des musées ;
- / organisation d'expositions.

Silvana Editoriale S.p.a. est une maison d'édition spécialisée dans la réalisation de livres d'art illustrés. La richesse de son catalogue se montre à travers la variété des publications allant de l'archéologie à l'art contemporain, de l'histoire à l'architecture, du design à la photographie.

Forte de plus de soixante ans de présence continue sur le marché, Silvana Editoriale s'est affirmée comme l'une des maisons d'édition les plus renommées grâce à la qualité de ses produits unies à une rapidité de fabrication particulièrement appréciée au niveau international.

Ces caractéristiques ont permis – et permettent toujours – à la maison d'édition de dialoguer avec d'importantes institutions publiques et privées pour la réalisation de volumes prestigieux, tels que catalogues d'expositions, monographies, guides et collections muséales, devenus des véritables ouvrages de référence.

A côté de la traditionnelle production éditoriale, Silvana Editoriale a acquis une expérience spécifique dans la gestion de bookshops muséales permanents ou temporaires.

Enfin, en 2011 Silvana Editoriale a commencé une nouvelle aventure, en se proposant comme organisatrice d'expositions, ce qui a permis à la maison d'édition d'enrichir son bagage d'expériences, en peaufinant des capacités organisationnelles et de gestion, développant ainsi des nouveaux réseaux de relation avec le public.



Champagne Taittinger

La maison de Champagne Taittinger est aujourd'hui honorée de contribuer par ses bulles à l'exposition d'un artiste singulier qui a su enchanter un métier ancien.

Jean Lurçat est de la famille de ceux qui croient que l'art et la tradition, au cœur de la vie, doivent traverser les ères et s'enrichir de regards contemporains. La tapisserie est devenue grâce à lui, le théâtre de scènes fantastiques empruntant aux langages de bien d'autres temps. Il laisse un patrimoine imaginaire chargé de belles folies et parsemé de quelques feuilles de vigne... Aujourd'hui, le champagne Taittinger est l'une des dernières grandes maisons familiale à avoir conservé son indépendance et à porter le nom de ses propriétaires et dirigeants. Ce nom est le gage d'un engagement fort en faveur d'une qualité sans cesse recherchée. Dès son origine, la maison a

privilegié une forte proportion de Chardonnay dans ses cuvées. Elle est synonyme de finesse et d'élégance en terroir champenois. Doté d'un patrimoine historique riche, le champagne Taittinger possède un vignoble d'une surface de 288 hectares cultivé selon les techniques les plus respectueuses du sol. Ce savoir-faire, renforcé par un profond respect pour le temps, garantit une signature irréprochable et des cuvées reconnues pour leur qualité constante dans le monde entier.



Transpalux

Plus de 66 ans au service de l'éclairage et des productions

Créée en 1958 par Monsieur Jesus Diaz, Transpalux s'est imposée comme la référence sur le marché de l'éclairage cinématographique. En 1991, Transpalux devient le Groupe TPX avec ses filiales Car Grip Film et Lumex.

Un grand réseau de partenaires

Transpalux accompagne aussi ses clients à l'étranger, grâce à un réseau de partenaires et de correspondants en Europe, au Maroc et dans les DOM TOM (Martinique et Guyane).

Une continuité de services assurée en région

Transpalux dispose de 8 agences en France dont 2 en région parisienne à Gennevilliers (92) et à Bry sur Marne (94). Pour assurer la continuité des services à travers la France, Transpalux a ouvert 2 agences en région PACA Marseille et Nice 1 agence en région Rhône-Alpes, 1 agence en région Poitou Charente près d'Angoulême, et dernièrement, 1 agence en région Aquitaine à Bordeaux, ainsi qu'une agence en Corse.

La gamme la plus complète de matériel et d'équipement

À l'écoute de l'évolution technologique et pour garantir une perfection des services, Transpalux recherche pour ses clients les produits les plus récents et les plus innovants.

Leader sur le marché du long métrage, de la fiction TV, du film court et de la pub

Didier DIAZ ouvre Transpalux à tous ces métiers de l'audiovisuel : la fiction TV, l'évènementiel et les métiers de la télévision. Avec 50 ans d'expérience et plus de mille longs métrages, Transpalux reste le leader incontestable de la location de matériel d'éclairage cinématographique. (Bienvenue chez les Chtis, Intouchables ...) En 2009, Transpalux élargit ses compétences dans le domaine des expositions et plus particulièrement dans les musées et monuments historiques. Le trophée César et techniques du Cinéma a été décerné à Transpalux le 06 janvier 2014. En 2015, reprise des studios de cinéma de Bry sur Marne (anciennement SFP)



Fonds de dotation Carré Rive Gauche

Créée en 1977, le Carré Rive Gauche est la première association d'antiquaires et de galeries d'art au monde. À l'avant-garde des grandes tendances du marché de l'art, le Carré Rive Gauche maintient son statut de précurseur en devenant mécène à travers la création de son Fonds de dotation en février 2015.

Le Fonds se met au service de deux principaux projets : la défense des métiers du marché de l'art et la sauvegarde du patrimoine. Il s'engage donc à soutenir financièrement des restaurations d'œuvres d'art, les scénographies de collections muséales non encore exposées au public, l'organisation d'expositions ou de publications dans le domaine de l'art ou encore la création dans les domaines du design et des métiers d'art made in France tels que la peinture, la sculpture, la photographie, l'ébénisterie ou encore la tapisserie.



Melun Impressions

Imprimeur de tradition depuis les années soixante, Melun Impressions a cultivé ce savoir-faire de maître imprimeur depuis plus de cinquante ans. Relevant les défis technologiques, l'entreprise est passée de la typographie, dont elle a gardé la précision et le goût des belles pages, à l'offset, puis au numérique et s'apprête à intégrer le digital sous l'impulsion de son nouveau dirigeant.

En effet, Melun Impressions a changé de mains en janvier 2015. La nouvelle équipe dirigeante s'est appliquée à conserver l'ensemble des équipes et le savoir-faire de l'entreprise. Melun Impressions a beaucoup évolué depuis un an. Des investissements ont été réalisés ainsi que des changements organisationnels permettant de consolider l'entreprise et d'assimiler la culture de sa maison mère Espace Graphic, labellisée Imprim'Luxe depuis 3 ans.

«A l'origine orientée vers le graphisme et la création, Espace Graphic a pris le parti de la technique. En adoptant un langage commun avec les créatifs nous faisons le lien entre l'idée originelle et sa reproduction. Ainsi nous contribuons au succès des projets graphiques qui nous sont confiés».

Aujourd'hui, Melun Impressions et Espace Graphic offrent ensemble un service d'impression et de finition des plus complets. Impression numérique, données variables, impression grand format sur tout type de support, impression offset, typographie, sérigraphie afin de répondre aux besoins les plus variés. Des applications les plus créatives à la gestion d'opérations intégrales. Cette complémentarité permet d'aborder tous types de marchés.

Soucieux de s'intégrer dans une démarche d'engagement et de responsabilité, les deux structures sont labellisées Imprim'Vert depuis 2007. Espace Graphic est également certifiée PEFC-FSC depuis 2013.

Visite de la la Galerie des Gobelins

Ouverte

du 4 mai – 18 septembre 2016

42, avenue des Gobelins 75013 Paris

T. 01 44 08 53 49

Accès: métro Gobelins / bus 27, 47, 83, 91

/ Visites individuelles

Tous les jours, de 11 h à 18 h, sauf les lundis, le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai.

Fermeture de la billetterie à 17 h 30.

Plein tarif: 8€

Tarif réduit: 6€

Accès gratuit le dernier dimanche de chaque mois.

/ Visites conférences

Les samedis à 14 h 30 et 16 h. Durée: 1 h

Vente sur place dès l'ouverture de la galerie à 11 h, dans la limite des places disponibles.

Adultes: Plein tarif: 14€ / Tarif réduit: 10€

Enfants: 7€

Réservations**/ Individuels / Groupes**

T. 01 44 08 52 74 ou resa.gobelins@culture.gouv.fr

Pas de réservation sur place.

Visite jumelée des Manufactures des Gobelins et des expositions.

LE COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Commissariat Général

Christiane Naffah-Bayle

Conservateur général du Patrimoine, directeur des collections
du Mobilier national

Xavier Hermel

Administrateur de la Fondation Jean et Simone Lurçat,
Académie des beaux-arts / Institut de France

Commissariat

Thomas Bohl

Conservateur du Patrimoine, Inspecteur des collections
du Mobilier national

Gérald Remy

Inspecteur des collections du Mobilier national

Martine Mathias

Conservateur en chef du Patrimoine honoraire
Membre du comité scientifique de la Fondation Jean et Simone Lurçat

Christian Derouet

Conservateur général du Patrimoine honoraire
Membre du comité scientifique de la Fondation Jean et Simone Lurçat

LA SCÉNOGRAPHIE

Conception de la scénographie

Jean-Michel Wilmotte, Wilmotte & Associés

Muséographie et architecture intérieure

Emmanuel BreLOT, Wilmotte & Associés

**Mobilier national et Manufactures des Gobelins,
de Beauvais et de la Savonnerie****Hervé Barbaret**

Directeur

Christiane Naffah-Bayle

Directrice des collections

Thomas Aillagon

Directeur de la communication et des partenariats

thomas.aillagon@culture.gouv.fr

Contacts Presse

Mobilier national

Céline Mefret

Responsable communication externe

T. 01 44 08 53 20

celine.mefret@culture.gouv.fr

Académie des Beaux-arts

Hermine Videau-Sorbier

Responsable Communication, Prix et Publications

T. 01.44.41.45.41

hvs@academie-des-beaux-arts.fr

Agence Observatoire

Céline Echinard

T. 01 43 54 87 71

celine@observatoire.fr

Véronique Janneau

veronique@observatoire.fr

Suivez notre actualité surwww.mobiliernational.culture.gouv.frfacebook.com/mobiliernationaltwitter.com/MNGBS



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Le Vin, 1947
tapisserie d'Aubusson, 4,04 x 10,50 m
© Antoine Muzard



La petite peur, 1952-1953
tapisserie des Gobelins, 2,70 x 4,45 m
© Isabelle Bideau



Les Saisons - Le Printemps, 1946,
tapisserie d'Aubusson, atelier Tabard,
3,25 x 4,78 m © Isabelle Bideau



Les Saisons - L'Été, 1941,
tapisserie d'Aubusson, atelier Goubely,
3,35 x 4,85 m © Philippe Sébert



Paris, 1958-1960
tapisserie de lisse, 6,80 x 3,57 m
© Isabelle Bideau



Rome, 1958-1960
tapisserie des Gobelins, 6,84 x 3,53 m
© Isabelle Bideau



Tante Annie, 1922
huile sur toile, 1,28 x 0,96 m
© Fondation Lurçat / ADAGP 2016



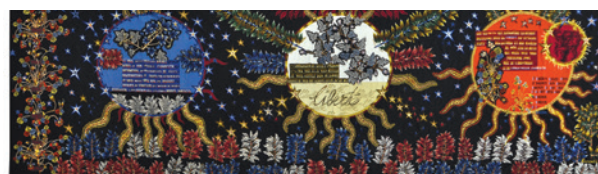
Taurillon de nuit, 1947
tapisserie d'Aubusson,
atelier Tabard, 1,70 x 1,25 m
© Fondation Lurçat / ADAGP 2016



Table aux lunettes, 1923,
huile sur toile, 0,46 x 0,56 m
© Fondation Lurçat / ADAGP 2016



Les Trois soleils, 1960,
tapisserie d'Aubusson
© Isabelle Bideau



Résistance, 1954,
tapisserie de lisse, 3,68 x 11,40 m
© Isabelle Bideau



Tropiques, 1956
tapisserie d'Aubusson,
atelier Picaud, 3,20 x 6,75 m
© Fondation Lurçat / ADAGP 2016



Smyrne, 1926
huile sur toile, 0,65 x 1,00 m
© Fondation Lurçat / ADAGP 2016



Les Illusions d'Icare, 1938
canapé, sycamore, laine, soie,
0,79 x 1,88 x 0,69 m
© Isabelle Bideau



Paravent à 4 feuilles, 1927
1,68 x 1,96 m
© Isabelle Bideau

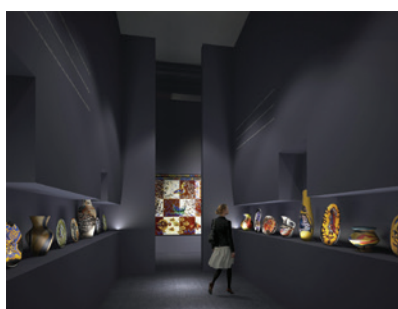


La Terre, 1943
tapisserie d'Aubusson,
atelier Goubely, 2,67 x 3,30 m
© Fondation Lurçat / ADAGP 2016

Scénographie Jean-Michel Wilmotte



© Wilmotte & Associés



© Wilmotte & Associés



© Wilmotte & Associés



Ministère
Culture
Communication


MOBILIER NATIONAL
MANUFACTURES NATIONALES
GOBELINS-BEAUVAIS-
SAVONNERIE

En partenariat avec:

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

FONDATION
JEAN ET SIMONE

LURÇAT